



TRAN CON VIEN.

Cet acteur du programme de replantation de la mangrove vietnamienne est le héros d'un film documentaire.

Des étudiants agronomes ou bioingénieurs de Belgique exposent à quel point leur futur travail sera utile, afin de mettre au point des solutions permettant aux agriculteurs de s'adapter aux bouleversements engendrés par les changements climatiques. Lila raconte son combat contre l'exploitation pétrolière dans la mer et sur le sol grecs qui se profile pour les années à venir et qui provoquera de graves dégâts environnementaux. Au Vietnam, l'un des cinq pays les plus touchés par les effets du réchauffement climatique, dix millions de personnes souffrent déjà de ses conséquences. Une responsable de projet sur place prévient que, pour pouvoir survivre le long du littoral, il faut absolument replanter des mangroves, dont septante-cinq pour cent ont disparu durant les dernières décennies. Ces différents récits sont repris dans quelques-unes des capsules vidéo de quatre ou cinq minutes présentées sur la plateforme de *Climate Voices*, les voix du climat.

RELATER CE QUI SE PASSE

Fondée en 2018, bien avant les marches des jeunes pour le climat, cette association a été suscitée par Christophe Schoune, journaliste et ancien secrétaire général d'Inter-environnement Wallonie. Il en est aujourd'hui l'administrateur délégué et raconte comment l'idée lui en est venue. « Lors d'un voyage familial en Inde, pendant quelques jours, nous avons été confrontés, dans les rizières, aux difficultés que vivent les paysans face aux changements climatiques. Tout est devenu instable et incertain. Le travail réalisé en quinze jours peut être balayé en une seule nuit. De là est née l'idée de construire un projet qui relate ce qui se passe dans les pays du Sud, comment les habitants sont touchés. Mais aussi comment ils se font acteurs, comment ils apportent des solutions à leur niveau. »

L'association a été officiellement lancée fin septembre 2019, dans le cadre du festival *Maintenant* à Louvain-la-

Neuve, qui proposait de rencontrer une série d'initiatives de transition. Son président est François Gemenne, spécialiste des questions de géopolitique de l'environnement et professeur à l'Université de Liège et à Sciences-Po Paris. Le projet rassemble une trentaine de personnalités issues des médias, de la culture, de l'économie de la transition et de la société civile. Pour financer ses projets, *Climate Voices* a lancé une campagne de *crowdfunding* grâce à laquelle elle espère récolter quarante mille euros. Elle a également reçu une aide au démarrage de la Région wallonne.

DES DOCUMENTAIRES PILOTES

Le public cible de l'initiative est la « génération climat », les quinze-trente ans, de l'enseignement secondaire et au-delà. Plus précisément, elle s'est donné pour objectif de toucher les jeunes qui ne sont pas encore mobilisés, qui n'ont pas défilé dans les rues ces derniers mois. Comme le précise François Gemenne dans la capsule de présentation du projet, « il est fondamental de ne pas ajouter de fracture supplémentaire entre celles et ceux qui ont les moyens de s'engager, de se mobiliser et celles et ceux qui ne se sentent pas encore assez concernés ou conscientisés ». Il faut donc faire déborder la préoccupation climat au-delà du cercle d'ONG et de militants convaincus.

« Il faut faire déborder la préoccupation climat au-delà du cercle d'ONG et de militants convaincus. »

Pour atteindre cet objectif, Christophe Schoune a réalisé, l'été 2018, des documentaires pilotes au Sénégal. Ils ont été projetés dans une série d'écoles techniques et professionnelles du Namurois. Selon les statistiques, le taux de mobilisation est en effet plus faible dans ce type d'enseignement que dans le général. « Lors de ces projections, observe-t-il,

Une association wallonne pour le climat

SENSIBILISER POUR CHANGER L'AVENIR

JOSÉ GÉRARD

Lutter contre le réchauffement climatique est sans doute le défi du siècle. *Climate Voices* est une nouvelle association qui s'est donné pour objectif de sensibiliser les jeunes, surtout ceux qui sont les moins mobilisés.

on a pu se rendre compte qu'il y avait un déficit d'information et de formation sur ces enjeux. On a donc pu construire les formats des documentaires grâce à tous ces jeunes à qui on les a projetés au long de cette année. » Leurs remarques et réactions ont permis de peaufiner les courtes vidéos. Les récits et les reportages ont également été publiés dans le magazine *Imagine*, avec lequel *Climate Voices* a noué un partenariat.

INVITATION

Deux possibilités sont offertes aux enseignants qui souhaitent travailler sur les questions climatiques avec leurs élèves ou étudiants. Il leur est possible d'inviter des journalistes à venir détailler la démarche de *Climate Voices* et les enjeux auxquels ils sont confrontés sur le terrain. Cette intervention peut s'inscrire dans le cadre de l'opération *Journaliste en classe* parrainée par l'Association des journalistes professionnels (AJP) et soutenue par la Fédération Wallo-

nie Bruxelles. Une classe ou un groupe d'étudiants a également l'opportunité de s'impliquer activement dans le projet, et des jeunes peuvent accompagner sur le terrain une équipe de l'association en partenariat avec l'ONG Quinoa.

Si elle ne dispose pas encore de tous les moyens nécessaires pour les réaliser, *Climate Voices* ne manque pas d'idées. Grâce au travail dans les écoles, elle espère former des « ambassadeurs du climat » qui pourront sensibiliser leurs pairs aux enjeux environnementaux. Plusieurs projets de reportages sont également prévus aux quatre coins du monde, forts de la volonté, chaque fois que c'est possible, de travailler avec des journalistes, cameramen, réalisateurs locaux. Pour rester cohérente, l'ONG s'astreint à limiter au maximum ses voyages en avion et à privilégier les transports publics dans ses déplacements sur place. Elle s'engage également à compenser les émissions carbone générées par les activités dans des projets

solidaires de limitation et d'adaptation aux changements climatiques, en collaboration avec CO2logic, une entreprise belge pionnière en matière de compensation carbone.

Son intention est encore d'organiser, fin 2020 à Tour et Taxis (Bruxelles), une grande exposition internationale sur le climat, au moment de la COP26, à l'occasion du cinquième anniversaire des Accords de Paris. Il s'agira alors d'évaluer le chemin parcouru par les différents états dans leur lutte contre le réchauffement climatique. Sachant que l'on est loin d'atteindre l'objectif de limitation à 2°C de ce réchauffement d'ici la fin du siècle, vu les émissions rejetées actuellement dans l'atmosphère.

Grâce aux récits des acteurs du Sud, mais aussi d'ailleurs, grâce à ses actions de sensibilisation, *Climate Voices* espère inverser la tendance pessimiste. Parce que, comme le dit son slogan, « nos histoires peuvent changer l'Histoire ». ■

INDICES

DIVISÉS.

Dans le cadre d'une enquête du Pew Research Center, environ les deux tiers des Américains sondés estiment que les Églises devraient se tenir loin de la politique, alors que 36% d'entre eux déclarent au contraire que les divers lieux de culte devraient exprimer leur avis sur les questions politiques et sociales.

CONSERVÉ.

Un fragment du berceau de Jésus a été transféré du Vatican à Bethléem, lieu de naissance du Christ. Un coup dur pour ceux qui pensaient qu'il était né dans une mangeoire...



FÉMINISÉE.

55% des personnes exerçant une responsabilité dans l'Église de Belgique sont des femmes, révèle le nouveau rapport annuel commandé par les évêques. Mais aucune, évidemment, n'est prêtre.

ASSASSINÉES.

Dans l'est du Burkina Faso, au moins quatorze personnes ont été tuées lors d'une attaque contre une église pendant une messe. Actuellement, une insurrection islamiste avive les tensions ethniques et religieuses dans les régions septentrionales du pays, frontalières du Mali.

FERMÉE.

L'église Sainte-Marie de Lodelinsart va être détruite. Fermée depuis 2012, elle représente désormais un risque pour la population selon les autorités communales, et une rénovation serait trop onéreuse. Certains paroissiens dénoncent une stratégie du pourrissement de la part de la commune.